

MESSAGE A L'OCCASION DE LA JOURNEE MONDIALE SIDA

1^{er} décembre 2005

Dr Peter Piot
Directeur exécutif de l'ONUSIDA

En cette 18^{ème} Journée mondiale SIDA, le monde doit choisir ce qu'il souhaite faire de sa riposte au SIDA. Nous pouvons par exemple continuer d'accepter que les efforts déployés dans le monde soient en permanence dépassés par le nombre toujours croissant d'infections à VIH et de décès dus au SIDA, notamment parmi les femmes et les filles.

Ou nous pouvons reconnaître la menace exceptionnelle que fait peser le SIDA sur le monde et nous lancer dans une riposte tout aussi exceptionnelle.

Les derniers chiffres du SIDA à l'échelle mondiale apportent quelques lueurs d'espoir: les taux d'infection chez l'adulte ont baissé dans quelques pays, notamment au Kenya, au Zimbabwe et dans certains pays des Caraïbes dont les Bahamas, la Barbade, les Bermudes, Haïti et la République dominicaine, et les changements de comportement – par exemple l'usage accru du préservatif, le fait de différer les premières expériences sexuelles et la baisse du nombre de partenaires sexuels – ont joué un rôle crucial dans ce déclin. Pourtant, globalement, l'épidémie poursuit son expansion : le nombre de personnes vivant avec le VIH en 2005 est le plus élevé jamais atteint, environ 40,3 millions, dont près de la moitié sont des femmes.

Les leçons de près de 25 ans de lutte contre l'épidémie de SIDA sont claires. Les investissements dans la prévention du VIH permettent de briser le cycle des nouvelles infections. Les investissements dans le traitement et la prise en charge du VIH prolongent et améliorent la vie des individus et la rendent plus productive. En investissant ainsi, tous les pays seraient en mesure d'inverser le cours du SIDA.

Lors du Sommet mondial à New York, en septembre dernier, tous les Etats Membres de l'ONU se sont engagés à élaborer et appliquer un ensemble de mesures de prévention, de traitement et de prise en charge du VIH, visant à s'approcher le plus possible de l'objectif de l'accès universel aux traitements d'ici à 2010 pour tous ceux qui en ont besoin. Les programmes complets et efficaces de prévention, de traitement et de prise en charge doivent être élargis à très grande échelle, afin que chacune des personnes dans le besoin puisse en bénéficier.

Mais nos efforts doivent aller encore plus loin si nous voulons que les générations à venir puissent vivre à l'abri du SIDA. Avec une crise aussi unique que l'est le SIDA, nous ne pouvons nous permettre de négliger aucun élément crucial. Nous devons donc faire ce qu'il faut pour accélérer la mise au point de techniques de prévention

contrôlées par les femmes, de nouvelles générations de médicaments efficaces et d'un vaccin contre le VIH. Et il nous faut nous attaquer aux facteurs plus profondément enracinés qui sont les éléments moteurs de l'épidémie, notamment les inégalités entre hommes et femmes et les inégalités économiques.

La Campagne mondiale contre le SIDA a choisi comme nouveau thème 'Stop SIDA. Tenir les promesses', en référence aux engagements que tous nous avons pris de mettre en place la riposte exceptionnelle qu'exige le SIDA. La promesse de financer et fournir des services efficaces de prévention, de traitement et de prise en charge pour tous ceux qui en ont besoin, est une promesse que nous devons tous tenir. Nous n'avons aucune excuse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à Beth Magne-Watts, ONUSIDA, Genève, tél. +41 22 791 5074, Sophie Barton-Knott, ONUSIDA, Genève, tél. +41 22 791 1697 ou Jonathan Rich, ONUSIDA, New York, (+1 212) 532 0255. Pour d'autres informations concernant le programme, vous pouvez visiter le site de l'ONUSIDA, <http://www.unaids.org>.